



***Les Cahiers du forum citoyen  
pour l'alternance***

**18 octobre 2006 / n° 09  
Toute l'information sur :  
[www.henri-baile.com](http://www.henri-baile.com)**

**Mercredi 18 octobre 2006, Alain Carignon était l'invité des élèves de l'Ecole de Management de Grenoble pour parler de son livre « 2011 Demain nous appartient ».**

**C'est devant un amphi plein à craquer** qu'Alain Carignon a répondu à toutes les questions posées. L'association des étudiants a été contrainte de refuser du monde après avoir



**accepté plus de 550 personnes dans l'amphi. A l'entrée, des cartons de couleurs rouge et verte avaient été remis aux participants appelés à voter sur le thème du retour d'Alain Carignon en politique.**

**A cette question, ce fut un vrai raz de marée de**

**cartons verts marquant la volonté des élèves de voir Alain Carignon revenir dans la vie politique.**

Quelques heures auparavant, le Président de l'UMP 38 avait rencontré des représentants de PME auxquels il a exposé les priorités qu'il entendait défendre au cours des prochaines semaines en matière d'économie.

Nous vous livrons des extraits de son intervention.

« ...

Je souhaite revenir sur les raisons de ma candidature.

Ce n'est pas une recherche de notabilité.

Ce n'est pas une quête de revanche.

C'est l'utilité des vraies réformes, celles qui permettent d'abattre les murs de confusion et d'hypocrisie.

**Notre vie publique c'est aujourd'hui le théâtre des résignés, des absents et des volontaires.**

Les résignés sont ceux qui ne croient plus en rien. Chaque fois qu'un nouvel échec apparaît, c'est la dernière

preuve qui les conforte dans leur abandon de toute croyance dans l'évolution.

Les absents, c'est la grande majorité de notre opinion publique. Elle ne se réveille que sporadiquement pour se rendormir aussitôt.

Les volontaires, c'est une petite minorité qui pense encore possible l'impensable. La plus juste définition de ce trait de tempérament qu'est la volonté, c'est Churchill qui l'a donnée : « *le pessimiste voit dans chaque opportunité une difficulté. Le volontaire voit dans chaque difficulté une opportunité* ».

Il n'y aura de vrais changements que quand les enfants auront réveillé les dormeurs qui à leur tour feront renaître les défunts.

Voilà le nouvel état d'esprit indispensable.

C'est cet état d'esprit là que je souhaite vous communiquer.

Je ne souhaite pas vous convaincre. Je souhaite seulement vous amener vers cet état d'esprit là.

Cet état d'esprit, il ne dépend que de nous qu'il anime notre agglomération.



Vous avez actuellement une campagne de communication conduite par la Ville d'Amiens qui résume mon ambition.

De quoi est-il question ?

« Amiens vit ses rêves et le pôle Jules Verne inquiète la Silicon Valley ».

Cette formule résume l'essentiel.

**La vie publique doit être le moyen de faire entrer les rêves dans la réalité.** Il doit toujours y avoir place pour l'espoir car il n'y a pas d'avenir sans espoir. Combien d'entre vous demeureraient motivés si on vous disait : demain ne peut être que pire qu'aujourd'hui ?

C'est pourtant très souvent la

rengaine du moment. La dette, la mondialisation, l'univers trop complexe et opaque des pouvoirs ... : rien ne manque au tableau du découragement collectif.

**Second volet, le local doit être capable de relever tous les défis.**

En matière économique, quatre chantiers me paraissent mériter une attention particulière.

**1) Les collectivités locales doivent clarifier le fonctionnement de l'économie mixte locale.**

Sur le plan national, il n'y a plus personne pour défendre l'efficacité d'un secteur dit d'économie mixte. Chacun s'est fait à l'idée qu'il devait y avoir un vrai partage des genres et que la mixité était d'abord la confusion, non pas l'ajout des qualités respectives.

Qu'est ce qui peut justifier un réseau local d'économie mixte ?

La proximité n'étend-elle pas les dangers ? Pourquoi l'argent public aurait-il vocation à aider tel segment de marché plus que tel autre ?

Comment le retour sur

l'investissement public sera-t-il géré ?

Ce sont des questions importantes.

Parce que l'économie mixte met en jeu de l'argent public, je propose la création d'une agence locale globale avec une stricte répartition des fonctions. Un adjoint à l'Économie ne peut présenter en Conseil Municipal les actions qu'il exécute ensuite à la tête d'une société d'économie mixte.

Je propose également la mobilisation des nouvelles technologies pour clarifier la traçabilité de l'utilisation de l'argent public.

**2) Je propose d'engager la réflexion sur la relance de grandes bourses régionales permettant de diversifier les origines de capitalisation.**

Par le profil de certaines sociétés, le secteur bancaire classique est peu adapté. Il est beaucoup question des business angels. Mais qu'est ce qui est fait pour que Grenoble soit une réelle plateforme pour des investisseurs privés dans une vraie logique de capitaux risqués ?

**3) Je propose d'introduire la notion de retour sur impôts pour des investissements publics majeurs.** Dans les années 80, la Ville de Grenoble sous mon impulsion a été l'une des premières à pratiquer le BBZ (budget base zéro). Il était question de redéfinir les missions d'un service.

Le retour sur impôt serait pour le contribuable l'équivalent du retour sur investissement pour l'actionnaire. Si vous êtes actionnaire et que vous prenez une participation dans une entreprise, vous vous fixerez une durée pour rentabiliser votre investissement. Il doit en être de même pour les contribuables.

Une collectivité doit pouvoir leur dire de façon claire et détaillée avec tel effort financier, votre retour pratique sera le suivant au quotidien.

**4) Enfin, je suis un fervent partisan du small business act.**

Nous devons officialiser un pourcentage de la commande publique confié à des PME. Je me suis engagé à Paris avec des chefs d'entreprise afin de modifier la réglementation européenne et de nous

permettre ce que les Américains réalisent. Nous avançons et Thierry Breton joue un rôle très positif. C'est la meilleure façon de faire croître les petites structures. C'est particulièrement nécessaire en France où nous sommes si pauvres en PME.

Voilà 4 chantiers majeurs en matière d'économie.  
... »

***A l'un des entrepreneurs présents l'interrogeant sur sa situation personnelle, Alain Carignon a précisé :***

« ...  
Après ce que nous avons traversé, mon épouse a souhaité mettre de la distance entre Grenoble et elle, ce que je respecte.

Elle a quitté Saint Romans où nous vivions et s'est installée dans la campagne Marocaine près de Marrakech et m'a donc créé une attache affective nouvelle.

En même temps, cela m'a contraint à me questionner sur d'autres modes de vie, d'autres cultures, d'autres religions. Je me partage donc au moment des congés, ce qui me permet d'apprendre.



Je vis le plus souvent ici à Grenoble dans la géographie que j'aime et qui est celle de mes ancêtres et ma famille, celle où je suis né et celle où je reposerai.

Et du fait de mon activité professionnelle de conseil et de rapprochement entre PME, j'ai eu aussi à découvrir nombre de continents, de cultures, de religions. J'ai toujours eu en moi le respect des différences. Plus le temps a passé, plus ce respect est devenu intense.

Quant à la vie privée, je refuse toute évolution « people ». J'enregistre les questions me concernant. Je ne doute pas que des questions identiques vont être posées à chacun des autres participants. Je les invite à répondre avec la même transparence.

Il est naturel que les citoyens disposent de tous les éléments pour mieux connaître celles et ceux qui aspirent à les représenter... ».

